



*Patrimoine et Développement*  
du Grand Grenoble

La Lettre

Janvier 2023 n° 68



# Edito

« *Où va le blanc quand fond la neige ?* » écrivait, dit-on, il y a bien longtemps le grand Shakespeare... De la neige à vrai-dire, nous en cherchons un peu partout en ce début d'hiver 2022 !

Mais réjouissons-nous malgré cet impondérable ; cette année qui s'achève a encore été pour nous celle d'un patrimoine en fête, riche de beaucoup d'évènements pour notre Association : un nouveau logo, des conférences originales et suivies fidèlement par notre public, une fréquentation record de nos nouvelles visites créées tout-exprès pour les Journées du Patrimoine, le succès de l'ouverture de notre local à nos « jeudis du patrimoine », le lancement en automne du projet du centenaire de la houille blanche, et enfin la sortie en décembre de notre nouveau livre d'un titre qui est en lui-même tout un programme... « *Une entrée de Grenoble verdoyante, un site chargé d'histoire : l'Esplanade, le Fort Rabot, la Porte de France, le Pont Eiffel, le Jardin des Dauphins* ».

Une première dédicace *mi-décembre*, tout juste livré de l'imprimeur à notre siège du 10 rue Chenoise, *un accueil très favorable de nos libraires* à Grenoble, démarchés l'un après l'autre pendant les fêtes et même une nouvelle présentation et dédicace organisée par l'un d'entre eux pour nos adhérents et sympathisants ce 14 janvier, *laissent présager du succès de cet ouvrage !*



De l'enthousiasme et un élan qui ne faiblit pas mais aussi beaucoup de travail et de passion de tous nos bénévoles ; c'est là sans doute la clé de notre renouveau depuis deux ans...

Nous leur souhaitons à tous comme à chacun(e) d'entre vous un grand merci et une excellente année 2023 !

Claude Ferradou, Président  
et le Bureau de Patrimoine & Développement du Grand Grenoble

Conception et mise en page : Mireille Courteau  
Photo de la couverture : Garage hélicoïdal 1931



10 rue Chenoise - 38000 Grenoble  
T. 09 51 86 27 84 [contact@patrimoine-grenoble.fr](mailto:contact@patrimoine-grenoble.fr) [www.patrimoine-grenoble.fr](http://www.patrimoine-grenoble.fr)  
Association loi 1901 Siret : 78963382300016

# De la Tour Perret aux Jeux Olympiques : un patrimoine bâti remarquable

## De la tour Perret à la fin des 30 Glorieuses 50 ans d'architectures autour du béton

En 1925, Grenoble s'ouvre à la modernité et inaugure « l'ère du béton » dans un contexte de forte croissance démographique. Sous l'impulsion de son maire Paul Mistral à qui l'on doit l'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme, l'édification de la Tour Perret avec sa structure en béton armé représente alors une prouesse technique et marque un tournant constructif. Ainsi, jusqu'aux années 1960, le béton favorisera la créativité architecturale, transformant non seulement les bâtiments, comme le prouvent les nombreux édifices aux proportions et aux volumes innovants que l'on retrouve à travers la ville, mais égaleent l'urbanisme.



### *1925 -1968 UN POINT COMMUN : LE BETON*

#### **Le béton s'impose comme matériau structurel**

Le béton, issu du ciment artificiel mis au point par Louis Vicat en 1817, permet de construire ingénieusement et rapidement, et s'impose rapidement comme un matériau incontournable, au détriment de la pierre factice (ou ciment moulé), qui avait elle-même remplacé la pierre naturelle depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est l'introduction des armatures qui révolutionne le traditionnel empilement de blocs, en permettant de monter des murs sur plusieurs mètres de haut, et de créer des nouvelles formes.

Le béton est utilisé pour tous types de construction : bâtiments industriels (usines, garage...), équipements (écoles et églises...) et immeubles d'habitation (copropriétés, habitat bon marché, pavillonnaire).



Lotissement Les Granges 1927-1933  
(quartier Louvois)

Ecole Ferdinand Buisson 1935

Garage hélicoïdal 1931



## Le béton permet d'accélérer les transformations urbaines :

En 1925 la ville se libère des contraintes militaires avec le démantèlement des remparts sud, et le développement fulgurant de nouveaux quartiers destinés en grande part aux logements sociaux : Capuche, Expansion-Bajatière, Pierre Loti, Clémenceau, Rondeau et des immeubles dits «bourgeois» sont construits le long des grands axes, Félix Viallet, Turenne, Jean-Jaurès, Jean Perrot ...

On change d'échelle : les parcelles construites sont de plus en plus larges, parfois à l'échelle de l'îlot, et les immeubles atteignent de très grandes hauteurs, jusqu'à 9 étages. Cependant, la composition traditionnelle urbaine de l'alignement des façades sur rue perdure et il faut attendre les années 1960 pour que l'urbanisme se libère et que les bâtiments soient isolés sur leur parcelle avec plusieurs façades visibles et accompagnés d'aménagements paysagers adaptés.



HBM bd Clémenceau : 5 niveaux, 1 seul immeuble par parcelle (5 fenêtres de large), un front bâti homogène



Village Olympique : 11 niveaux, un seul immeuble, implantation en recul de la rue et des voitures, espace paysager en pied

## Le béton armé élément majeur de l'architecture moderne :

De l'art déco à l'architecture moderne des années 1960, différents styles architecturaux vont se succéder parallèlement à l'évolution des bétons et à des techniques de mise en œuvre de plus en plus maîtrisées et adaptées à chaque époque.

Ces styles sont caractérisés par des éléments architecturaux récurrents parmi lesquels on distinguera l'implantation, les gabarits, les entrées, les couronnements (derniers niveaux et toitures), l'alignement des ouvertures et bien sûr l'ornementation.



44-46 rue Thiers 1933 - Bonnat et Benoit architectes (première copropriété grenobloise) nouveau gabarit : plus large, plus haut



44 av. Maréchal Randon 1933 Pouradier-Duteil arch. entrée marquée



32 cours Berriat, 1928 Morard et Bonnat arch. Modénature et ornementation travaillées

## 1925-1968 - GRENOBLE ET LE MOUVEMENT MODERNE : 3 PERIODES

L'architecture dite « moderne » recouvre près d'un siècle de construction à travers le monde. Depuis 1925, on distingue à Grenoble 3 grandes périodes. La première se caractérise par l'architecture de style *art déco et le courant fonctionnaliste* qui privilégie la forme à l'ornementation plus chargée des époques précédentes. Cependant les modèles restent encore traditionnels et il faut attendre l'après-guerre pour que les architectes s'affranchissent des règles académiques et qu'un mouvement internationaliste, le style *paquebot*, se développe. S'ensuivent les années 1960 et l'effervescence des Jeux Olympiques de 1968 pour que le *mouvement moderne* s'impose, entraînant avec lui un urbanisme radicalement nouveau qui métamorphosera la ville.

### 1 - 1925 1945 : l'art décoratif et le mouvement fonctionnaliste

Si le style art-déco s'exprime par des modénatures originales, la tendance épurée de toute ornementation d'un style local *fonctionnaliste* transforme radicalement les nouveaux quartiers : rue de Belgrade, quartiers Championnet-Condorcet, Grands Boulevards...

#### Le mouvement art déco(ratif) : l'art de la composition et de l'ornementation

Ce mouvement succède à l'art nouveau avec un langage stylistique propre, basé sur la simplification formelle et la géométrisation des arts plastiques.

Il suit l'évolution logique de l'art nouveau, tout en s'opposant graduellement aux valeurs symboliques des styles ornementaux chargés qui s'imposaient jusqu'alors.

Mais l'ornementation, encore très présente, caractérise ce mouvement par l'introduction de formes géométriques élémentaires : polygone régulier, cercle oval, lignes verticales et horizontales. La modénature (décors en relief) est en béton et ciment moulé, d'inspiration florale de feuillages et de fruits ou de styles historiques réinventés, antiques ou régionalistes. La ferronnerie très présente, reprend ces mêmes éléments thématiques stylisés. La composition des façades recherche la symétrie.



19 rue Charrel, 1933  
Guillot arch.



Pierre Loti, 1930



7 rue Marceau 1932  
Zweigart arch.



16 rue Turenne, 1932  
Serbonnet arch.



8 rue Charrel, 1932  
Fonne & Rochas arch.



10-12 av. Félix Viallet, 1927  
Morard & Bonnat arch.

Symétrie recherchée, styles historiques ou régionalistes réinventés, formes géométriques élémentaires ou d'inspiration florale



### Le mouvement fonctionnaliste : la géométrie devient décor

Parallèlement à l'art déco, le mouvement fonctionnaliste qui succède également à l'art nouveau, en bannit complètement l'aspect ornemental auquel on préfère des formes pures. L'usage du béton armé, de l'acier et du verre industriel permet la libération des volumes.

Les architectes privilégient la fonction à la forme qui devient l'expression de l'usage dont est exclue toute ornementation figurative et s'oppose radicalement aux styles plus chargés préférés jusqu'alors. La composition des façades adopte un ordonnancement linéaire plutôt horizontal souligné par la présence de larges fenêtres et de balcons filants. La verticalité est marquée par des avancées sur toute la hauteur, en bowindow et la recherche de la symétrie n'est plus prioritaire.

L'aspect ornemental et décoratif disparaît, les parements deviennent lisses, les formes sont linéaires avec des jeux de lignes verticales et horizontales, de vides et de pleins.

Ce courant fonctionnaliste est adopté à Grenoble avec quelques nuances et produit des immeubles tout à fait originaux.



105 cours Jean Jaurès, 1933  
Zelgart arch.



Rue St Joseph, 1936  
Pouradier-Duteil arch.

1 bd Edouard Rey 1937-40  
A. & J. Rome arch.



Maison rue des Alliés, 1936  
Kaminski arch.



8 rue de Strasbourg, 1933-35  
Serbonnet arch.

MDE 6 place Pasteur 1933  
Benoit arch.



Façades plus larges, lignes pures, recherche d'horizontalité, la toiture terrasse est systématiquement adoptée

## 2 - 1945-1965 : le style « paquebot », l'horizontalité l'emporte

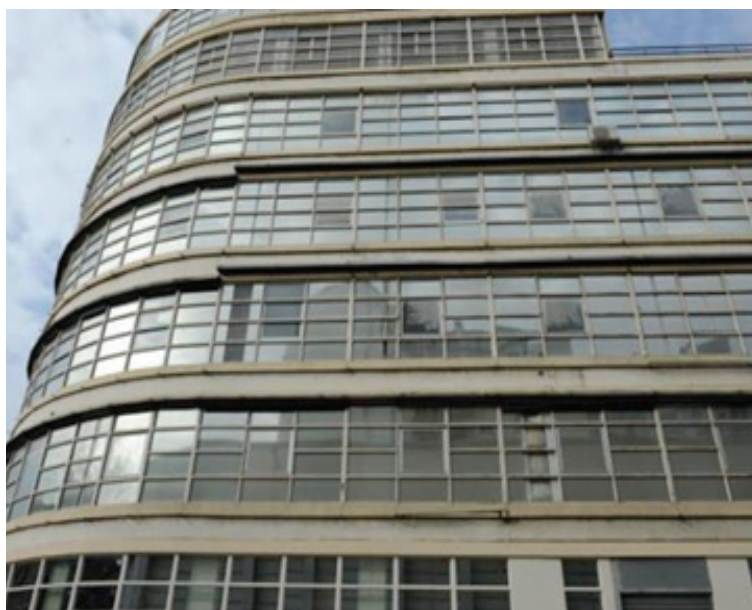
Ce mouvement de design naît dans les années 1930 outre Atlantique (le Stream line), mais se développe à Grenoble surtout à partir de la seconde guerre mondiale. Il se situe dans la continuité du mouvement fonctionnaliste dont il en accentue les caractères.

Au niveau urbain cette architecture conserve les caractéristiques d'un traitement classique de la façade avec un alignement sur rue, les premiers niveaux du soubassement sont très marqués et les derniers étages du couronnement traités en terrasses. Les grandes différences apparaissent dans le traitement des ouvertures toujours plus larges que hautes (la fenêtre traditionnelle ouvrant à la française disparaît), de la présence de balcons filants en béton plein et des angles incurvés. La composition accentue les lignes horizontales qui se retournent en proue sur les angles de la rue, véritable signature architecturale.

Ces immeubles sont construits le long des grands axes, parfaitement intégrés au tissu urbain, destinés majoritairement à l'habitation mais également pour des bureaux ou des ateliers.



6 bd Joseph Vallier, 1963  
Teillaud arch.



26 rue du Colonel Dumont, immeuble Le Mercure, 1949  
(label patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle), Teillaud arch.



58 cours Jean Jaurès, 1955  
Bardel arch.

### Style Paquebot

Horizontalité accentuée par des balcons filants et des vitrages plus larges que hauts, la verticalité est due à la grande hauteur de ces bâtiments, la façade s'épaissit grâce à la présence de loggias.



### 3 - 1950 - 1968 : Le mouvement moderne et l'éclectisme en rupture urbaine et architecturale moderne

L'expansion économique et sociale des trente glorieuses nécessite des transformations urbaines et architecturales. On assiste à de nouvelles prouesses techniques et esthétiques caractérisées par un béton brut de décoffrage contrastant avec des façades lisses, des lignes droites, mais surtout la transparence des socles de bâtiments construits sur pilotis ou entièrement vitrés, comme en témoigne si bien l'Hôtel de Ville créé en 1967.

Une diversité constructive se développe grâce à l'usage plus maîtrisé du béton armé et à la qualité de nouveaux matériaux : préfabriqué, pâte de verre, béton brut...

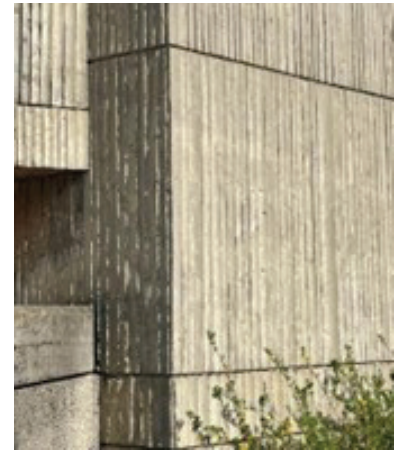
Les formes sont innovantes, les ingénieurs se lancent dans des prouesses techniques. L'ornementation est assurée par le calepinage des revêtements ou par le traitement du béton brut. Des artistes sont intégrés au processus créatif dès la genèse des projets, produisant des oeuvres architecturales uniques, tel les Trois Tours ou l'Hôtel de Ville pour les plus représentatifs.

L'urbanisme abandonne les règles d'implantation classique du front bâti continu sur rue et consacre le règne du bâtiment isolé sur sa parcelle. La composition des façades n'est plus soumise à l'alignement mais à son environnement. En 1968, les Jeux Olympiques d'hiver transforment radicalement le paysage, avec des bâtiments originaux qui caractérisent encore aujourd'hui l'image de Grenoble : le Rectorat, les Trois Tours, le Stade de glace et ses audacieuses coques de béton, la Maison de la Culture, l'église Saint-Jean,...



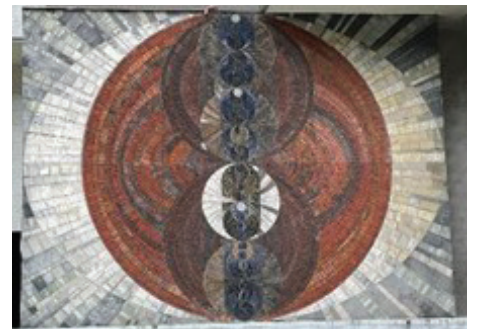
37-47 bd Joseph Vallier, 1956  
Teillaud arch.

Destruction de l'alignement sur rue  
avant disparition complète



Palais des Sports

Eglise St Vincent de Paul  
Immeuble 7 chemin des montagnes russes  
La peau du béton brut accroche la lumière,  
la pâte de verre anime les façades



Les Trois Tours  
L'oeuf Centre d'Etudes  
Les mosaïques sont intégrées au projet





Marché d'intérêt national, 1961  
Services Municipaux - M. Welty arch.



Hôtel de Ville

**Prouesses des architectes et des ingénieurs : voile béton très grande portée, pilotis, transparence**

## ***1925-1968 : UN PATRIMOINE A (RE)DECOUVRIR***

Aborder l'architecture de la Ville de Grenoble offre de nombreux points de vue, car depuis 2000 ans les constructeurs ont marqué chacune leur époque. Aujourd'hui, il est important de comprendre dans quel esprit les architectes du XX<sup>e</sup> siècle ont transformé notre environnement grâce au béton, ce matériau que l'on rend trop souvent responsable de nos villes grises et tristes. L'architecture et l'urbanisme sont choses complexes et il est de notre devoir de respecter les qualités de ces créations, au risque de les banaliser et de les réduire à une production de masse sans intérêt, entraînant la disparition de la richesse des premières années de « l'ère du béton ».



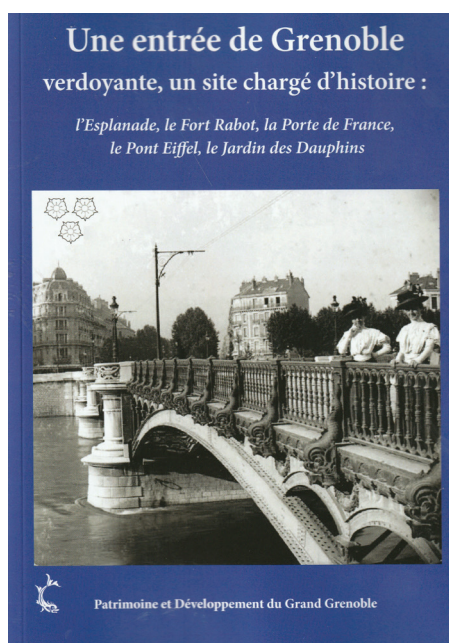
Place Jean Moulin, 1966-70  
Benoit, Sicard, Pison arch.

# Une entrée de Grenoble verdoyante, un site chargé d'histoire : l'Esplanade, le Fort Rabot, la Porte de France, le Pont Eiffel, le Jardin des Dauphins

\* \* \*

C'est le livre que notre association vient d'éditer et de diffuser dans les principales librairies de Grenoble. Il est la concrétisation de recherches et d'animations effectuées au début des années 2000 par des membres bénévoles de notre association.

Présenté sous un format 17 x 24 cm, de 128 pages en quadrichromie, nous vous le proposons au prix de 20 €. Vous pouvez vous le procurer le jeudi après-midi au cours des jeudis du Patrimoine, (excepté pendant les vacances scolaires), 10 rue Chenoise à Grenoble et lors de nos animations. Il peut également vous être envoyé par la Poste (voir le bon de commande) ci-joint.



Mais que regardent donc ces deux jeunes femmes souriantes du Pont Eiffel ?

Le photographe ? Des amis ? Ou alors des enfants qui jouent sur le quai ?

Le passé n'est que du présent d'avant...

Le Pont Eiffel hélas est détruit et les deux personnes depuis longtemps sont parties...

Mais ce regard souriant ou admiratif d'il y a cent vingt ans et plus peut-il rester encore le nôtre aujourd'hui ?

C'est à ce regard, et à ce sourire que notre livre justement vous invite...

L'Esplanade, le Fort Rabot, la Porte de France, le Pont Eiffel, le Jardin des Dauphins... Que de noms familiers qui rappellent nos souvenirs d'enfance !

**Une histoire, des images et une même passion :  
c'est là toute l'ambition de cet ouvrage ...**



Il a été dédié le jeudi 16 décembre au cours d'une rencontre très sympathique d'un Jeudi du Patrimoine, dans notre local 10 rue Chenoise à Grenoble. Isabelle Bellin nous avait préparé à cette occasion un délicieux goûter. Nous l'en remercions très chaleureusement.



*Nous vous remercions très vivement de faire un bon accueil  
à notre livre dont le produit constitue une ressource complémentaire  
nécessaire au fonctionnement de notre association.*



# Animations

1<sup>er</sup> semestre 2023

. **Samedi 14 janvier à 14h30** – Conférence « Les deux églises Saint-Joseph de Grenoble » donnée par Isabelle Thiébaud et Blandine Soleille.

. **Samedi 11 février à 14h30** – Conférence « Les sculptures du XX<sup>ème</sup> siècle dans Grenoble » donnée par Laurence Difato.

. **Samedi 11 mars 2023 à 14h30** – Conférence « Grenoble sous Napoléon » donnée par Mao Tourmen.

*Ces trois conférences auront lieu*

*à la Maison des Association 6 rue Berthe de Boissieu à Grenoble*

. **Samedi 13 mai en après-midi** - Conférence (heure et thème en cours de définition), donnée par Béatrice Besse dans l'Orangerie de La Casamaures 58 allée de La Casamaures à Saint-Martin-le-Vinoux - Visite de La Casamaures ensuite pour les personnes qui le souhaitent.

. **Samedi 3 juin à 14h30** - visite « musardièrre » à Grenoble, déambulation de la gare jusqu'à la place Victor Hugo, guidée par Roseline et Michel Vacher. Rendez-vous à (préciser)

## Les Jeudis du Patrimoine

Patrimoine et Développement du Grand Grenoble a lancé ses « Jeudis du Patrimoine » depuis le jeudi 13 octobre 2022.

Ils se poursuivront au cours de l'année 2023 et seront ouverts tous les jeudis (hors vacances scolaires) de 14h à 17h au 10 rue Chenoise à Grenoble.

Ce rendez-vous informel est l'occasion d'échanges fructueux avec tous les passionnés de Patrimoine que nous convions à venir nous rencontrer.

Les ouvrages de notre bibliothèque sont mis à disposition pour consultation et notre documentaliste peut accompagner toutes les recherches et répondre aux demandes.

Bien plus que cela, nous souhaitons partager avec vous notre attachement au Patrimoine.

*Le Patrimoine c'est ce que nos ancêtres nous ont légué et que nous transférons à nos enfants, à nos familles, nos amis et nos relations. Nous sommes des passeurs dont la mission est de faire découvrir, sauvegarder, valoriser, réhabiliter, embellir, faire connaître la cité et inventer la ville de demain.*

Venez nous faire part de vos souhaits, de vos idées d'animation, de valorisation du Patrimoine. La vie de notre association dépend de nous tous. Elle sera faite de ce que chacun apportera.

A très bientôt.

# Rejoignez-nous

Si vous vous intéressez au Patrimoine du Grand Grenoble, venez nous rejoindre en adhérant à notre Association ou en faisant un don. Notre association étant reconnue « d'intérêt général », vos cotisations et dons sont en partie déductibles de vos impôts (66% du montant versé). Un reçu fiscal sera adressé début 2024 aux membres qui s'en seront acquittés pour 2023. Nous vous en remercions.

Personnes physiques - tarif normal : 25 € - tarif couple : 35 € - tarif réduit 5 € (moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, autres membres d'un même foyer)

Personnes morales - 45 € (associations, sociétés ...)

Etablissements scolaires : 30 €      Membres bienfaiteurs : 75 € ou plus...

Ci-dessous, le bulletin d'adhésion à nous retourner avec vos versements.

## Patrimoine et Développement du Grand Grenoble

Mme, Mlle, Mr - Nom, Prénom(s) :

Adresse rue :

Code postal : Ville :

Tél - fixe : Portable(s) :

Date(s) de naissance :

Professions :

Courriel de Mr : Courriel de Mme :

Vous adresse ses cotisation 2023 :

et/ou don 2023 :

(préciser le montant et le mode de paiement à l'ordre de Patrimoine et Développement du Grand Grenoble)

### A noter :

*L'appel de cotisation 2023 vous sera adressé prochainement.*

*Le CERFA des cotisations et dons versés en 2022 sera établi en janvier et février pour vous permettre une déduction lors de votre déclaration aux Impôts en mai 2023.*



Photo Hardan

*Atome Fleur, sculpture de Etienne Hadju, réalisée en 1967  
patio de l'Hôtel de Ville de Grenoble*